

Bonjour,

En complément du communiqué diffusé ce jour, nous vous renvoyons (à toutes fins utiles 😊) pour rappel les informations clés concernant Sanofi et Opella en France.

Opella, c'est quoi ? Opella est le nom de l'activité de santé grande consommation de Sanofi. Cette activité comprend les produits en vente libre dédiés à la santé et au bien-être : vitamines, magnésium, compléments alimentaires, maux du quotidien... Opella fonctionne de façon autonome au sein du groupe Sanofi. **Opella dispose déjà de ressources dédiées** pour la R&D, la production, le digital, ainsi que de sa propre feuille de route en matière de développement durable. **Cela a permis à Opella de devenir un acteur de premier plan sur son secteur**, axée sur les marques et tournée vers le consommateur, avec une présence dans 100 pays, 11 000 collaborateurs, 13 sites de production, 4 centres de R&D et 100 marques au service d'un demi-milliard de patients-consommateurs. Cette stratégie de l'autonomie a fonctionné : en 2019, Opella avait une croissance inférieure à ses concurrents. **Désormais, Opella est 3ème mondial (en CA) avec une croissance supérieure à plus de 6% en 2023.**

Pourquoi Sanofi a annoncé son intention de séparer cette activité ? La raison de cette stratégie tient à la différence de nature entre le cœur d'activité de Sanofi – la recherche et le développement pour la production de médicaments et vaccins innovants contre des maladies comme la sclérose en plaques ou encore la bronchite chronique – et d'Opella, qui commercialise des marques dans le domaine des vitamines, des compléments alimentaires et des maux du quotidien. Ces activités demandent des stratégies d'innovation, de production et de commercialisation qui sont aujourd'hui totalement différentes.

Le projet de séparation doit donc permettre à Sanofi comme à Opella de se concentrer sur leur stratégie de croissance et leurs priorités respectives.

Ça change quoi pour la France ? Ce projet permettrait la création d'un nouveau champion mondial, le seul basé en France, dans le secteur de la Santé Grand Public. **Mais il ne change absolument rien à l'ancrage d'Opella en France, ni sur l'emploi, ni sur l'avenir de ses sites français de Lisieux et de Compiègne.**

L'héritage français d'Opella a toujours fait sa force : le site d'Opella à Lisieux produit la quasi-totalité du Doliprane® et le site de Compiègne, seul site Opella approuvé par la FDA américaine et 80 autorités de santé pour les exportations, produit plusieurs des marques emblématiques pour les marchés mondiaux et héberge l'un de ses 4 centres de recherche et d'innovation.

La France sera ainsi au cœur du projet de croissance d'Opella : elle représente près de 10% de son chiffre d'affaires, soit son 2^{ème} marché en termes de ventes après les Etats-Unis, et rassemble 1700 collaborateurs expérimentés, soit 15% de son effectif global.

Opella a investi **90 millions d'euros** ces 5 dernières années en soutien à son ancrage en France.

Quid du Doliprane ? Soyons clairs : les Français continueront de trouver du Doliprane dans leurs pharmacies !

Alors que le Doliprane n'est vendu qu'en France, il représente la 2^e marque (en revenus) d'Opella. Il s'agit du médicament le plus vendu du pays. A ce titre, Doliprane tient une place stratégique dans l'activité d'Opella, qui fait de nombreux investissements industriels en France pour soutenir la croissance de cette marque : **50 millions d'euros** déjà investis sur le site de Lisieux sur la dernière décennie, auxquels s'ajoutent **20 millions d'euros supplémentaires pour augmenter de 40% la capacité de production du Doliprane**. Ce nouvel outil sera opérationnel d'ici 2026 pour permettre à Opella de continuer à répondre aux besoins des patients.

Opella est également le 1^{er} partenaire de Seqens pour permettre la relocalisation en France de la production de paracétamol.

Qu'en est-il de la contribution de Sanofi à la souveraineté sanitaire ? **Sanofi est, de très loin, la première contributrice à la souveraineté sanitaire du pays**, de la recherche à la production de vaccins et médicaments essentiels pour les Français. Rien dans le projet de séparation d'Opella ne changera quoique ce soit à cet engagement.

Sanofi réalise déjà 60% de sa production mondiale dans l'Union européenne, dont la moitié en France (les 40% restants se trouvent essentiellement aux USA / Canada pour servir ces marchés). Seuls 5% de ses principes actifs proviennent d'Asie (contre 80% en moyenne dans l'industrie pharmaceutique).

Sanofi est aussi le 1^{er} investisseur privé du pays en R&D avec plus de 2,5 milliards d'euros investis en recherche et développement en France chaque année. Sanofi travaille au développement de médicaments dans le diabète de type 1, la sclérose en plaques, la bronchite chronique ou encore de vaccins contre les maladies respiratoires, l'acné ou les infections à chlamydia.

A noter sur les investissements R&D : en contrepartie de ces investissements, Sanofi bénéficie d'environ 100 millions d'euros de crédit impôt recherche (CIR). Ce montant est donc déduit des impôts et taxes payés chaque année par Sanofi, qui s'élèvent à plus de 16x le montant du CIR. Enfin, contrairement à ce qui est souvent dit, Sanofi n'est pas le principal bénéficiaire du CIR.

Non seulement **Sanofi n'a jamais fait le choix de la délocalisation**, mais le Groupe maintient un très haut niveau d'investissement en France pour y maintenir sa puissance de production. Sanofi investit ainsi 300 à 400 millions d'euros par dans son outil industriel français pour augmenter ses capacités de production et engager la décarbonation de cet outil.

Pour ne citer que quelques exemples d'investissements récents :

- Sanofi vient d'inaugurer en France [un nouveau site de production de vaccins et biomédicaments unique au monde](#), représentant un **investissement de 500 millions d'euros**.
- Sanofi a également annoncé au printemps dernier [plus d'un milliard d'euros d'investissements en France](#) pour créer de **nouvelles capacités de production de médicaments biologiques** sur ses sites de Vitry, Lyon et Le Trait.
- Sanofi investit aussi 1,5 milliards d'euros pour **créer en France toute une filière dédiée à l'ARN messager**, de la recherche à la production, garantissant une indépendance totale du pays sur cette technologie à l'avenir.

###